

MOBILITÉ

## À Delémont, 10% de parents-taxi quotidiens

La Ville de Delémont a examiné les habitudes de plus de 400 enfants pour se rendre de leur domicile à l'école. Principal défi: les faire sortir de la voiture de papaman et davantage user leurs semelles.

Un tiers des enfants de 4 à 7 ans est déposé plus de la moitié du temps en voiture à l'école. C'est l'une des nombreuses données d'un sondage mené par le bureau Citec auprès de 440 élèves du giron du Château. Le but pour la Ville: cerner leurs habitudes en vue d'établir un plan de mobilité et réduire le nombre de «parents-taxi», qui amènent leur progéniture en auto.

### Constituante chargée

De 33%, la proportion d'enfants amenés en voiture baisse à 20% pour les 7 à 12 ans, mais des pics peuvent survenir lorsque les conditions météorologiques sont défavorables, note l'étude, qui parle de trafic parasite et de situations parfois anarchiques. Le rapport note que «le point de dépose principal est très largement la rue de la Constituante», en face du Château.

**Il arrive même que des bouchons de parents se forment devant le Château.»**

Un membre du corps enseignant acquiesce: «Il arrive même que des bouchons de parents s'y forment.» Propos corroborés par l'urbaniste communal Hubert Jaquier. «Le plus gros problème se situe en effet au Château. Les parents stationnent de manière très désordonnée, se mettent en file, manœuvrent, font demi-tour: ils ne se rendent parfois pas compte qu'ils mettent en danger les enfants des



### EN CHIFFRES

**0%** La part des enfants qui ont répondu souhaiter se déplacer à l'école en pédibus. Le rapport encourage toutefois à persister dans ce type de solutions qui rassurent les parents (à défaut d'enthousiasmer les enfants). «L'organisation des pédibus dépend beaucoup des dynamiques de quartier. Si les gens se connaissent, il est plus aisé à mettre en place», note l'urbaniste communal Hubert Jaquier.

**14%** La part des enfants de 6P à 8P qui utilisent régulièrement la trottinette. Le vélo est loin derrière avec 4%.

**40** Environ. Selon le rapport, le nombre de parents-taxi qui solliciteront à l'avenir quotidiennement une place de dépose-minute entre les sites des Arquebusiers (20) et du Château (25).

autres en voulant protéger leur.» Il préfère toutefois retenir le chiffre de 10% qui correspond à la part de parents qui font un usage presque exclusif de la voiture. «C'est la part sur laquelle nous souhaitons agir.» Il s'étonne aussi en bien du taux de 90% d'élèves qui se déplacent à pied au moins 50% du temps.

### Peu de transports publics

Intéressant encore, la très faible utilisation des transports publics: 1% des déplacements. «Les élèves les plus éloignés n'ont pas de ligne directe en direction du Château», relève le rapport.

«Le manque de transports publics est une remarque courante, relativise Hubert Jaquier. Tout le monde aimerait avoir une ligne de bus qui passe régulièrement devant chez lui. Mais Delémont est confronté à un problème de taille critique pour mettre en place de tels services.» L'urbaniste loue plutôt les vertus du trajet à pied et en pédibus, vers lequel l'accent sera mis.

«Le pédibus s'avère très utile pour le développement per-

sonnel et la sociabilisation de l'enfant», quand bien même les enfants eux-mêmes semblent souhaiter se déplacer de toutes les manières possibles... sauf en pédibus (voir ci-contre).

Parmi les raisons avancées par les parents pour expliquer le recours à la voiture, on re-

trouve en premier lieu la distance à parcourir jusqu'à l'école: 28% acceptent un trajet à pied seulement s'il n'exécède pas cinq minutes. Mais ils sont aussi 24% à être prêts à faire marcher leur progéniture plus de 15 minutes pour autant que le trajet soit jugé sûr.

La sécurité insuffisante, justement, est l'une des autres raisons évoquées, ainsi que l'âge des enfants. Visibilité aux traversées piétonnes ou vitesse des véhicules sont pointées du doigt. Les points les plus problématiques signalés par les parents sont la route du Domont et la rue de l'Hôpital,

qui concentrent logiquement les principaux flux d'élèves. Le thème est en tous les cas brûlant d'actualité: plusieurs interventions visant la sécurité sur le chemin de l'école ont été déposées récemment au Conseil de ville. **ANTOINE MEMBREZ**

## Des mesures de sécurité et beaucoup de potelets

«Cette étude est remarquable par le taux de réponses que nous avons reçues de la part des parents, se félicite Hubert Jaquier. Elle révèle des choses qui sont certes implicitement connues, mais elle constituera un précieux outil de travail.»

Les mesures envisagées, justement, sont décrites à la fin du dossier. Premier constat: la Ville veut recourir largement au marquage et aux potelets. On pourrait en retrouver des deux côtés du carrefour entre la rue de la Vauche et la rue du Stand afin de rétrécir la chaussée («pour un croisement à 50 km/h, une largeur de 5 m 70 est nécessaire, dit le rapport) et élargir l'espace d'attente pour les piétons. Un îlot est également prévu au milieu du passage piéton de la rue du Stand.

Mêmes potelets avec le même objectif à la rue de Chêtré; à l'intersection entre le faubourg des Capucins et la route du Do-

mont; à la rue de l'Hôpital où ils empêcheraient le stationnement en dehors des cases; à l'intersection entre la route de Porrentruy et la rue du 23-Juin; et surtout à la rue de la Constituante. Là, ils pourraient pousser en bordure de trottoir pour éviter les manœuvres y empiétant et obliger les automobilistes à effectuer un créneau. Potelets aussi autour de la fontaine devant le musée pour empêcher le stationnement sauvage. Delémont souffrirait-il d'une «potelélite» aigüe, docteur?

«Les potelets représentent la meilleure mesure et la moins chère, plaide Hubert Jaquier. Les gens ont l'impression qu'on fait toujours du provisoire, mais cela permet d'agir rapidement alors que les solutions plus coûteuses sont bloquées.» N'empêche, des routes moins larges, des potelets: entre les lignes, c'est l'automobiliste qui trinquera. «Non, il faut simple-

ment adapter son comportement aux situations», rétorque l'urbaniste.

Des zones de rencontre sont également prévues à la rue de l'Hôpital et devant le Château, ce qui aura pour effet de transférer la priorité des automobilistes aux piétons. À terme, c'est toute la vieille ville qui doit passer sous ce régime. Quant au «dépose-minute», il est prévu qu'il se fasse à la place de l'Étang ainsi qu'à la rue de la Vauche, où deux places seront aménagées, assorties d'un couloir à sens unique et de potelets «qui dissuaderont certains usagers de rester plus de quelques minutes, puisqu'ils bloqueront les voitures situées derrière eux». Ces deux cases serviront aussi les parents dont les enfants vont aux Arquebusiers.

«Un travail de longue haleine. On ne résoudra pas tous les problèmes en deux ans», prévient Hubert Jaquier. **AME**

## Un don inédit pour les écoles de la région

**HAUTE SORNE** «Je suis en cours de livraison. D'ailleurs, j'en ai une autre de prévue aujourd'hui», déclarait hier après-midi Johan Brosy, patron de l'entreprise BJois, à Courfaivre. Le menuisier et son équipe ne chôment donc pas.

Pour occuper son personnel durant une période de ralentissement économique, l'habitant de Glovelier s'est lancé dans un projet plutôt original: créer des nichoirs pour les écureuils, ainsi que des abris pour les hérissons et en faire don aux écoles. Des espèces qui n'ont pas été choisies au hasard. Les écureuils roux et les hérissons, mentionne l'intéressé, sont



Les abris pour les hérissons devraient

utilisées pour une production habituelle. «Il s'agit aussi d'une manière de montrer que nous pouvons faire de belles choses avec du matériel de récupération», ajoute-t-il.

### Surprise générale

La distribution a débuté dans une dizaine d'écoles de la région, dont celle de Haute Sorne, de Boécourt et de Courroux. Quelle a été leur réaction? «Elles étaient enchantées bien sûr, mais surtout surprises», répond Johan Brosy.

Le menuisier réfléchit à en réaliser quelques-unes encore en fonction de la

## EN BREF

### Disques et cosmique psychédélique au SAS

**DELÉMONT** Ce soir dès 18 h, Son Altesse Sérénissime de la cour du château propose une bourse aux disques, où l'on pourra dénicher classiques de collection et labels de la région. Après les disques, les sphères: à 23 h, le groupe italien Traum («rêve» en allemand) fera résonner sa musique cosmique psychédélique inspirée de ses expériences oniriques. **TLM**

### Antoine Donneaux, imitateur malgré lui

**VICQUES** L'Atrium accueille samedi, à 20 h, Antoine Donneaux, un «imitateur, mais pas que». Ce jeune humoriste belge a un problème: il est en train de raconter sa vie façon stand-up, et soudain, voilà qu'il se transforme, ses cordes vocales comme possédées par un autre – ou parfois même une autre. Réservations sur www.vicques.be. **TLM**